



EXCLUSION SOCIALE ET VIOLENCE DE LA PART DE PARTENAIRES INTIMES : PARCOURS DE FEMMES EN SITUATION D'ITINÉRANCE

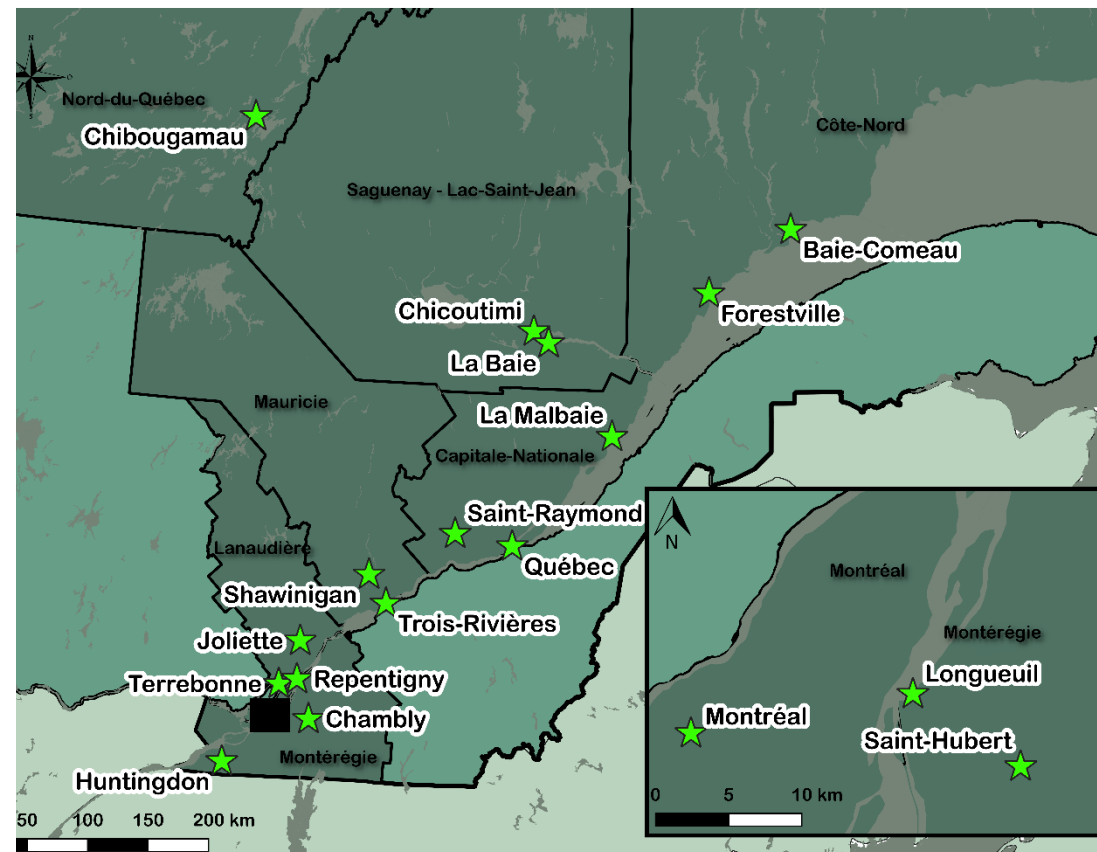
UNIVERSITÉ D'ÉTÉ TRAJETVI 2019

Catherine Flynn, Ph.D. Professeure, Département des sciences humaines et sociales, UQAC

Josiane Maheu, M.A. Coordonnatrice de projets Relais-Femmes et agente de liaison TRAJETVI

Mélissa Cribb, étudiante à la maîtrise en travail social, Université Laval

Marie-Marthe Cousineau, Ph.D. Professeure titulaire, École de criminologie, Directrice scientifique de TRAJETVI, Université de Montréal



Que disent les écrits
scientifiques ?

Le passage vers l'itinérance : un processus marqué par les violences structurelles

- ❑ + grande violation des droits d'accès au logement des femmes
- ❑ À l'intersection de dimensions structurelles et individuelles (Roy et Hurtubise, 2007; Gélinau et coll., 2008; Gouvernement du Québec, 2014)
- ❑ **Besoins des femmes 2 x plus élevés que les hommes en matière de logement** (SHQ, 2012)

-Associée à l'instabilité du marché du travail -emplois à temps partiel et à faibles revenus- (MSSS, 2014; Fleury et Fortin, 2006)

-Exclusion liée à la présence des enfants (RAPSIM, 2007)

-Femmes immigrantes précaires en raison des barrières linguistiques et statut d'immigration précaire (Thurston et coll., 2013; Lamboley, Jiménez, Cousineau, Pontel, 2014)

Complexité des parcours

Précarisation des conditions socioéconomiques des femmes

Risque de dépendance envers leur conjoint

Besoins élevés des femmes en logement

Stratégies de survie

Les violences de la part de partenaires intimes (VPI) au cœur de l'expérience des femmes en situation d'itinérance

- ▶ **Jeunes femmes : population itinérante la + vulnérable**, en raison des risques de victimisation sexuelle auxquelles elles sont exposées (Ensign et Panke, 2002).
- ▶ **Femmes: + à risque d'être victimes de VPI que les hommes ou les garçons** (Rew, Taylor-Seehafer, et coll., 2001; Tyler, Hoyt, Whitbeck et Les, 2001).
- ▶ Les femmes issues de la diversité sexuelle et de genre = **surreprésentées parmi la population itinérante**
 - ▶ Plus à risque de vivre des VPI (Gattis, 2013; Ream et Forge, 2014; Weinrish et coll., 2016).

Femmes immigrantes: souvent une méconnaissance des réseaux d'aide

Accès difficile à des espaces sécuritaires

Risques de victimisation sexuelle chez les jeunes femmes

Stratégies déployées par les femmes pour prévenir les VPI ou pour surmonter les conditions de vie précaires

- ▶ Appropriation de l'espace public (Roberge-Remigi, 2016)
- ▶ Consommation de substances psychoactives (SPA) pour:

-Stratégie de survie pour surmonter les souffrances et difficultés associées aux VPI qu'elles ont vécues ou continuent de vivre (Tutty et coll., 2013)

-Parvenir à effectuer de la prostitution de survie en vue de subvenir à leurs besoins (Chettiar et coll., 2010 ; Provencher, Côté et coll., 2013)

- ▶ L'économie de la rue, un lieu de reproduction des inégalités entre les sexes dominé par les hommes (Wasely, 2009 ; Flynn, 2015; O'Grady et Gaetz, 2007; Shannon et coll., 2008; Walls et Bell, 2011)
- ▶ Précarité des conditions de vie associées à l'itinérance, un facteur pour certaines femmes les poussant à effectuer un retour auprès de leur conjoint ayant des comportements violents (Tutty et coll., 2013).

Appropriation de l'espace public

Économie de la rue, un lieu de reproduction des inégalités entre les sexes

Consommation de substances psychoactives comme stratégie de survie

Sortir de l'itinérance: la volonté de rompre avec la VPI et le recours aux ressources

- ▶ **Processus complexe**, qui se profile sur une **longue période**, marqué d'**allers-retours entre l'instabilité et la stabilité**
- ▶ Selon plusieurs femmes, **manque de marge de manœuvre pour sortir de la situation d'itinérance ou ne voient pas comment y parvenir** (attention centrée sur leurs besoins immédiats)
- ▶ **Différentes stratégies** mises en place pour quitter la situation d'itinérance, dont **le recours aux ressources** (centres de jour, hébergement d'urgence, groupe d'insertion, service de suivi communautaire, service de logement avec support communautaire, etc.) (Plante, 2007; Colombo, 2015)
- ▶ **Manque de politiques sociales et de services** pour répondre à la diversité des besoins des femmes
- ▶ **Difficultés d'accès aux ressources** (nb de places, hres limités d'entrée, couvre-feux, etc.)

Allers-retours sur une longue période entre stabilité et instabilité

Manque de marge de manœuvre pour plusieurs femmes

Recours aux ressources accessibles

Limites des travaux scientifiques qui documentent le lien entre itinérance et la VPI chez les femmes

- ▶ **Portrait partiel**
- ▶ **Ne tiennent pas compte des diverses configurations de la VPI révélées par Johnson (2009; 2011); VPI souvent noyée dans le champ plus vaste des violences familiales;**
- ▶ **Typologie de Johnson (2011) n'a pas encore été utilisée pour documenter la VPI vécue par les femmes en situation d'itinérance.**
- ▶ **Accent a beaucoup été mis sur l'expérience de jeunes femmes blanches hétérosexuelles (pertinence d'un cadre d'analyse intersectionnel)**
- ▶ **Aucun ne cible directement les liens entre les situations d'itinérance et de VPI**

La démarche proposée

Un maillage entre différents milieux et savoirs

Praticien.nes-chercheur.es	Chercheur.es universitaires	Étudiantes chercheuses	Expertes de vécu
<p>Josiane Maheu Relais-femmes</p> <p>Manon Monastesse Fédération des maisons d'hébergement pour femmes</p> <p>Marie-Andrée Gauthier Réseau des tables régionales de groupes de femmes du Québec</p> <p>Laury Bacro Réseau solidarité itinérance du Québec</p> <p>Carole Benjamin Table des groupes de femmes de Montréal</p>	<p>Marie-Marthe Cousineau Criminologie, Université de Montréal</p> <p>Catherine Flynn Travail social, UQAC</p> <p>Philippe-Benoit Côté Sexologie, UQAM</p> <p>Mylène Fernet Sexologie, UQAM</p> <p>Roxane Caron Travail social, Université de Montréal</p> <p>Dominique Damant Travail social, Université de Montréal</p> <p>Simon Lapierre Service social, Université d'Ottawa</p> <p>Victoria Burns Travail social, Université de Calgary</p>	<p>Mélissa Cribb Service social, Université Laval</p> <p>Penelope Couturier Travail social, UQAR Service social, Université d'Ottawa</p> <p>Gabrielle Petrucci Sexologie, UQAM</p> <p>Julie Godin Intervention communautaire, UQAC</p>	<p>Marie-Annick Mauricie</p> <p>Alexandrine Capitale Nationale</p>

Une démarche de recherche intersectionnelle

- ▶ Problématise l'itinérance vécue par les femmes comme le **produit du continuum des violences perpétrées envers elles** :
 - ▶ Nécessite une analyse à la fois subjective et structurelle
 - ▶ S'intéresse aux différentes manifestations de l'itinérance
- ▶ **Rassemble les expertises académiques, pratiques et de vécu**
 - ▶ Processus de co-construction
 - ▶ Sensibilité pour les besoins spécifiques des partenaires et soutien dans leurs démarches
 - ▶ Participation de femmes ayant une expertise de vécu dans toutes les étapes de la recherche
- ▶ **Visée de transformation sociale**
 - ▶ Expérimentation d'actions sociales et production d'outils de sensibilisation avec les femmes

Produit du continuum des violences faites aux femmes

Processus de co-construction et diversité des expertises

Visée de transformation sociale

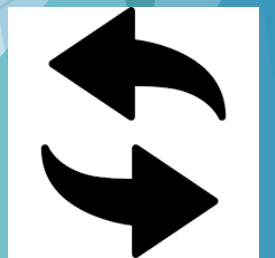
Objectifs de recherche

- Documenter les liens entre l'itinérance et la VPI dans le parcours de vie des femmes afin d'identifier les moyens de prévenir l'entrée dans l'itinérance et en faciliter la sortie
- a. **décrire les caractéristiques** des femmes en situation d'itinérance victimes de VPI en tenant compte des **contextes de vulnérabilités**;
- b. **décrire les dynamiques** de VPI qui conduisent les femmes à la situation d'itinérance;
- c. **documenter les dynamiques** de VPI vécues en situation d'itinérance;
- d. analyser les **rapports des femmes** en situation d'itinérance victimes de VPI avec les **divers services et les ressources auprès de qui elles vont chercher de l'aide**;
- e. **identifier les stratégies** permettant de **mettre un terme** à la situation d'itinérance et de VPI vécue par les femmes.

Dynamiques de violence

Itinérance chez les femmes

Contextes de vulnérabilité



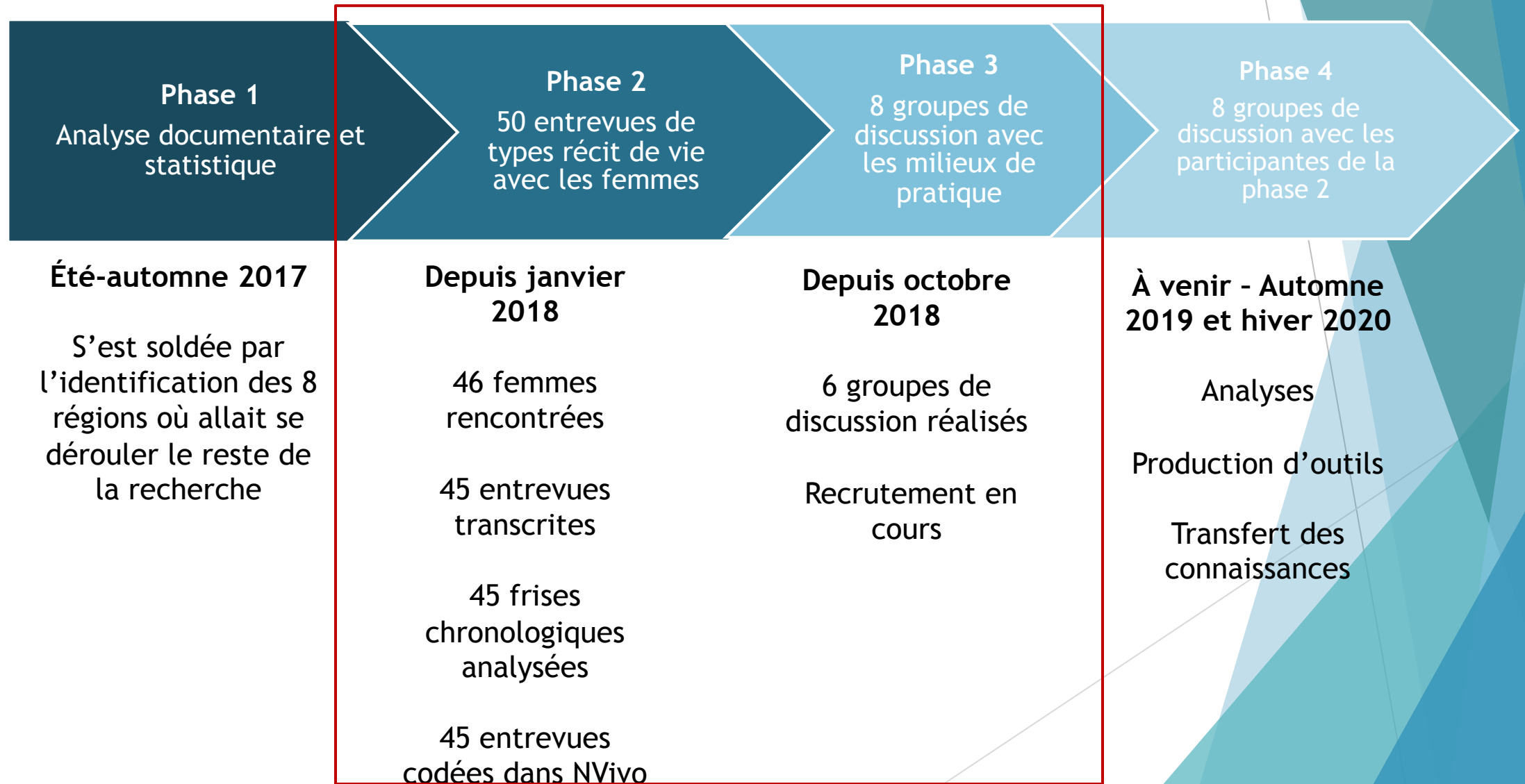
Objectifs de recherche

- **Créer des conditions favorables à la concertation intersectorielle entre les acteurs:**
 - a. **documenter les services et les pratiques** ciblant les femmes en situation d'itinérance victimes de VPI;
 - b. **identifier des pratiques novatrices** concertées et cohérentes avec les besoins des femmes victimes de VPI pour prévenir la situation d'itinérance, ou pour les accompagner vers la sortie de l'itinérance.

- **Développer des outils de sensibilisation, de prévention et d'intervention** répondant aux besoins exprimés par les femmes.

Étapes réalisées ou en
cours de réalisation

Déroulement du projet

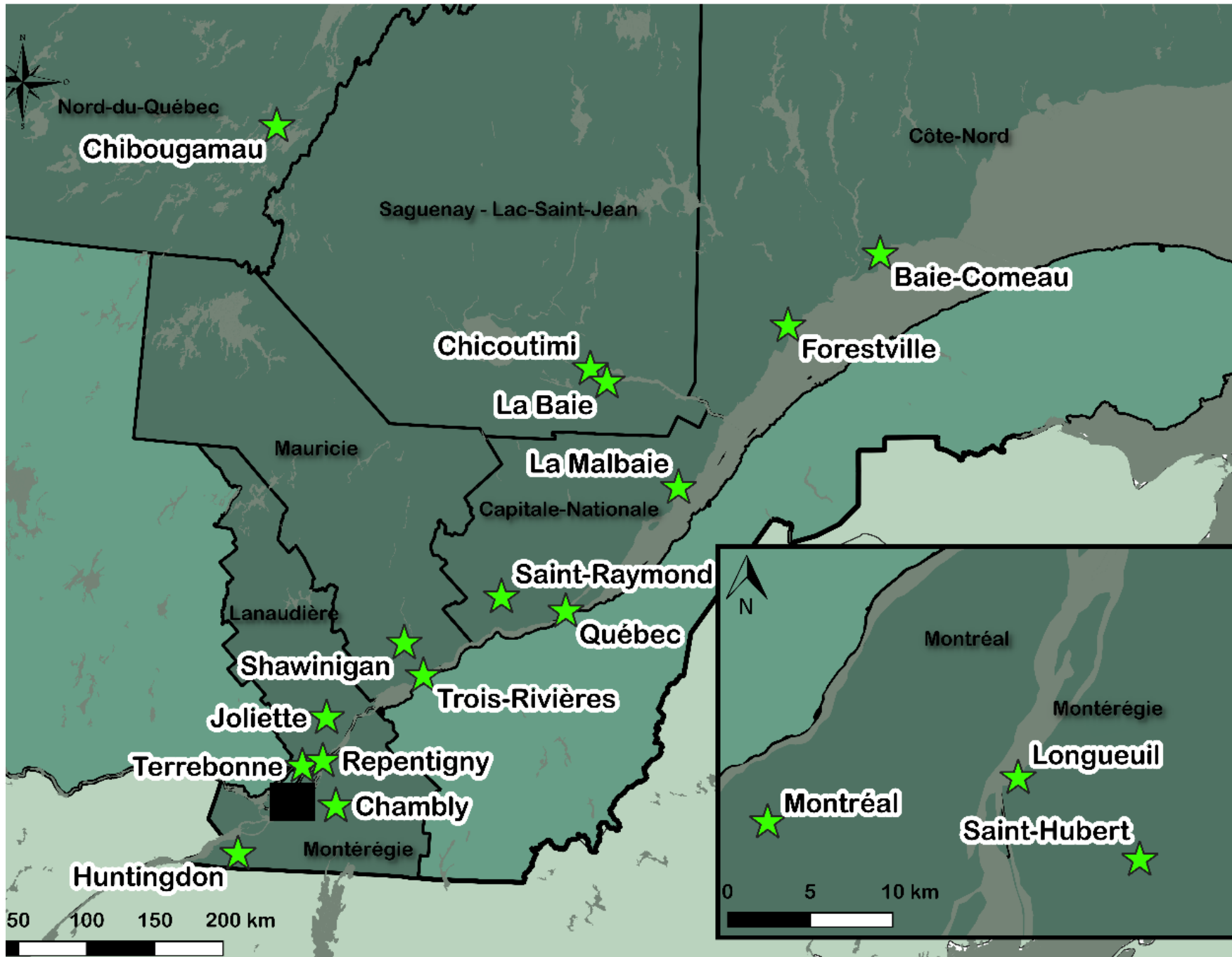


Phase 1 : Portraits régionaux

- ▶ Réalisés en **2017**
- ▶ **Croisements de sources d'informations diversifiées**
 - **Analyses statistiques** des données colligées entre 2011 et 2016 à la **Fédération des maisons d'hébergement pour femmes** (N= 14 775)
 - ▶ **Portraits statistiques sur l'égalité femmes-hommes du Conseil du statut de la femme**
 - ▶ **Rapport du FRAPRU** sur les femmes et le logement
 - ▶ **Mobilisation des tables de concertation des groupes de femmes** autour de la question de l'itinérance cachée
- ▶ **8 régions identifiées**
 - ▶ Montréal
 - ▶ Montérégie
 - ▶ Lanaudière
 - ▶ Mauricie
 - ▶ Saguenay Lac-Saint-Jean
 - ▶ Nord du Québec (Jamésie)
 - ▶ Côte-Nord
 - ▶ Capitale-Nationale

Phase 2: Entrevues de type récits de vie (l'échantillon)

Régions	Nombre de participantes rencontrées
Capitale Nationale	6
Côte-Nord	5
Nord-du-Québec (Jamésie)	4
Lanaudière	8
Mauricie	6
Montérégie	7
Montréal	4
Saguenay-Lac-Saint-Jean	5
Total	45



Phase 2 : Description de l'échantillon

Description de l'échantillon

Attributs	Nombre de participantes
Enjeux liés à la maternité	37
Enjeux liés à la santé mentale	27
Consommation	26
Situation de handicap	9
Industrie du sexe	9
Itinérance de rue	6
Trajectoire d'immigration	4
Diversité sexuelle et de genre	4
Itinérance en milieu rural	4
Identité autochtone	3

- ❖ Les participantes étaient âgées entre 21 et 81 ans au moment de l'entrevue.
- ❖ Ce tableau a été réalisé à partir d'une grille complétée par les intervieweuses après chaque entrevue, il sera bonifié à la fin de la codification du matériel.

Phase 2 : Analyse des données

1. Analyse des trajectoires à l'aide de frises chronologiques
2. Analyse du contenu thématique des entrevues à l'aide d'une grille féministe intersectionnelle (Nvivo)
 - ❖ Dimension représentationnelle
 - ❖ Dimension institutionnelle
 - ❖ Dimension interpersonnelle
 - ❖ Dimension intersubjective

4 profils de trajectoires

Type de trajectoire	N = 45	Description
Trajectoire 1	27	Plusieurs relations intimes violentes de courte durée imbriquées dans un parcours d'itinérance débutant vers la fin de l'adolescence.
Trajectoire 2	7	Situations d'itinérance produites dans le cadre d'une longue relation intime significative violente - Violence économique ou levier de contrôle de la part du partenaire.
Trajectoire 3	6	Situations d'itinérance produites dans le cadre d'une longue relation intime significative violente - Produit des différentes tentatives pour quitter la relation violente
Trajectoire 4	7	Itinérance à la sortie d'une longue relation intime significative violente Produit de l'appauvrissement qui s'en suit et de la violence postséparation.

Des placements institutionnels dès l'enfance pour plusieurs femmes

- ❖ Placements à la DPJ et séjours en psychiatrie souvent en raison de la violence familiale (N =11)
- ❖ Des expériences de placement marquées par le contrôle social, la revictimisation et l'exclusion sociale

En plus de ça, eux autres, ils n'avaient pas vraiment, ils faisaient des affaires qui n'étaient pas, comme lire dans mon journal intime [...] I : Au Centre Jeunesse ça? P : Oui. Ils prenaient mon, ils fouillaient dans mes affaires et ils lisaient mes affaires. Ils n'avaient pas le droit de faire ça [...] Et c'était marqué : j'aime mieux crisser mon camp. J'avais marqué sur la première page. Eux autres, ils l'ont pris comme si je voulais fuguer. Fait que là, ils ont comme pris des précautions. Ils m'ont envoyé dans le sécuritaire en bas que je ne peux pas sortir. Là, j'ai passé Noël là.
Maxim, Saguenay Lac St-Jean

J'ai été en famille d'accueil, en foyer de groupe, en centre d'accueil fermé, en centre d'accueil ouvert.
J'ai fait des appartements supervisés.
Je suis même allée en psychiatrie pendant 4 jours. Nina, Montérégie

I : Toi, qu'est-ce qui définissait que des fois tu étais en institut, des fois tu étais à l'hôpital, des fois tu étais chez vous. P : C'est eux autres qui me garrochaient d'un bord et de l'autre.
Maxim, Saguenay Lac-St-Jean

Les premières relations intimes - Salvatrices, mais violentes...

- ▶ Des violences physiques, psychologiques et financières souvent sévères

Les séquelles c'est que j'ai des vertèbres de brisées dans le dos et que s'est-elle qui les a fait. Parce que je ne disais pas la même chose qu'elle. Il fallait que je sois sous son contrôle et si j'avais le malheur d'être contre elle, elle pouvait avoir le réflexe de me pousser dans les marches d'escalier ou de m'attraper par en arrière, de me mettre à terre et de m'étouffer.
Julie, Côte- Nord

Elle ne voulait pas que je dorme. Elle ne voulait pas que quand je pognais un down ou bien que je m'endormais dans le lit, j'avais les yeux dans la graisse de bine, elle me donnait un coup de pied pour me réveiller. Elle me crissait en bas du lit. Elle me disait va-t-en chez vous. Je n'avais pas de chez nous.
Maxim, Saguenay Lac-Saint-Jean

Mais quand c'était des chicanes là, non, ouais, quand c'était des chicanes il commençait à être violent, à frapper les affaires ou essayer de se tuer genre et c'est ce genre d'affaires là que ça n'allait vraiment pas bien dans notre couple. Alice, Côte Nord

Il m'a fraudé mes comptes d'avocat pour 8000\$. Il m'a trompé, je ne sais pas combien de fois pendant que j'étais à l'hôpital, dans mon lit. Il m'a extorquée, séquestrée. Il a tenté de s'introduire par infraction pendant que je l'avais mis dehors. Il m'a volé. Il m'a brisé pour 3000\$ de téléphone [...]. Il a usurpé mon identité. Il m'a fait des voies de fait. J'ai une vertèbre de déplacé à cause de lui. Parce qu'il m'a lancé dans un mur. Il m'a menacé des centaines de fois. Il m'a intimidé. Il m'a harcelé. Il n'y a pas rien qu'il n'a pas fait. - Valérie, Montérégie

Des barrières à la sortie d'une relation violente qui étioilent les liens sociaux

- ❖ Non-reconnaissance de la violence psychologique
- ❖ Manque de dépistage de la VPI
- ❖ Blâmer les victimes

Pis plus tard dans mes cours j'ai vu qu'un des symptômes de la violence conjugale c'est avoir l'air d'avoir une dépression mais je me suis dit, on dirait que j'étais fâchée contre tous les médecins pis... J'ai quand même vu des psychologues pis j'ai quand même vu pas mal de monde mais tsé je me disais «Voyons. Personne qui m'a même poser une seule question dans ce sens-là.» I : Mmm. Ton médecin t'as pas posé de question quand il t'a...? R : Non. I : Ok. R : Non. Quand plusieurs mois plus tard j'ai dit que j'avais vécu de la violence conjugale a dit «Hein
-Rilke, Capitale-Nationale

Lui, il disait «bien monsieur, quand elle arrive hystérique, moi, ça ne me tente pas.» Fait que là, le psychologue, il me faisait sentir coupable que j'étais hystérique. Il disait «Bien là madame, c'est normal que s'il vous arrivait ça, essayez d'être plus calme. Peut-être que monsieur va vouloir parler avec vous.»
-Fanny, Montérégie

«I : Est-ce qu'ils t'ont référé à d'autres sortes d'aide ou? P : Non, non. I : Y'ont dit « au revoir ». P : C'est juste madame on peut pas rien faire, vous avez pas d'bras cassé.
-Lucille, Mauricie

Au moment d'expérimenter des stratégies pour sortir d'une relation violence ou mettre fin à l'itinérance - Le contrôle social des institutions

- ❖ Abus de pouvoir et brutalité policière
- ❖ Séjour en hébergement

Après 1 mois et demi, je me suis fait prendre dans ma chambre à fumer. Parce que c'est barrée les portes ici la nuit et il y a les systèmes d'alarme. Je ne me justifie pas, je n'avais pas le droit de faire ça, mais j'ai fumé une cigarette dans ma chambre. Fait qu'eux autres, c'était dans les règlements qu'ils te mettaient dehors. -Valérie, Montérégie

Ouais. Je faisais de la culpabilité tête. Ils m'ont fait jouer au volleyball obligatoire et j'ai une hernie dans le dos et j'avais un billet du médecin. Je me suis foulée deux orteils. Ils m'ont obligé à marcher pour aller aux activités. Ils ne m'ont jamais offert un lift. Ça a été un passage violent, ça aussi. -Karina, Capitale-Nationale

C'est du contrôle de : «ok bien si tu ne fais pas ce que tu as faire, tu perds ton lit. [...]» Moi quand j'ai perdu mon lit, c'est parce que j'avais oublié mes couches. -Mylène, Montérégie

Je n'ai quand même pas de gun cachez ici. Mais là, j'ai dit le mot gone. Le mot qui ne fallait pas dire. J'ai encore des marques sur le genou. Ils m'ont pris. Ils m'ont lancé sur mes bureaux. Parce qu'ils ont pensé que j'avais un gun tellement qu'ils n'ont pas de jugement. Ils m'ont lancé sur le bureau, menotte en arrière. Ils m'ont amené dehors à moitié tout nus. Ils m'ont laissé là à attendre. Parce que finalement, ils voulaient que je prenne l'ambulance. J'ai eu des frost bate à un de mes ongles d'orteil. Le médecin a fait une plainte contre le policier pour m'avoir laissé à moitié tout nu dehors. -Valérie, Montérégie

Une exclusion et du contrôle reconnu par les ressources

- ❖ Organisation des services
- ❖ Contrôle social
- ❖ Préjugés

Un moment donné, il y a toute aussi... Culturel, je ne sais pas si culturellement ou je ne sais pas quoi. Si tu as passé ta vie, tu as été élevée par des parents qui étaient sur l'aide sociale et tes grands-parents c'étaient ça et c'est ça que tu as toujours connu, bien l'envie d'aller travailler à 40h par semaine, ça ne te pognera pas par le vent un dimanche.

-Focus Group, Côte-Nord

Y'a beaucoup de maisons qui travaillent présentement, j'ose espérer aussi, il y a des gens qui sont barrés à vie. Pour moi, c'est comme un non sens de barrer quelqu'un à vie parce que ce n'est pas parce que ça va mal présentement là que dans six mois, un an que ta situation n'aura pas changé. Il y a des personnes comme ça qu'on ne sait pu où référer parce qu'ils sont barrés de tous les organismes.

Focus Group, Capitale-Nationale (RSIQ)

L'itinérance, des fois, ce n'est pas tout le temps clair pour cet organisme-là. On va dire ça comme ça. Parce que c'est déjà arrivé, une femme, ça faisait cinq jours, elle était dans la rue, mais ils trouvaient ça permanent. Fait qu'ils ne l'ont pas acceptée

Focus Group, Montérégie

Au moment d'expérimenter des stratégies pour sortir d'une relation violence ou mettre fin à l'itinérance - Le contrôle social des

stanc

Fait que là, ils ont revu tout le dossier médical. Fait qu'il y a des traces quelque part, il y a des doutes, des points d'interrogation. Mais ça n'a jamais été nommé. Parce que là, tout passe sur le pot !
(...) Fait que c'est pour ça que je suis en dépression, pis c'est pour ça qu'il est pas fin, pis c'est pour ça que financièrement, on est mal pris. On va avec la solution facile. Voir... han... Voir plus loin là. Beaucoup de médecins se sont arrêtés au fait que je consommais, ils ont pas cherché plus loin, pourquoi ? Il y avait des raisons. Pourquoi les raisons de cette consommation-là. ? S'ils l'avaient creusée la raison, probablement que ça aurait sorti beaucoup plus vite que ça. Mais, ils ont pas creusé. Fait que là, je me retrouve en arrêt de travail. Encore une situation, encore plus difficile que... Roxane, Mauricie

J'ai essayé d'expliquer des choses à la DPJ, mais moi, j'étais aux prises avec la DPJ avec ma fille déjà et j'étais en consommation. Il y avait beaucoup de signalements à notre cas. Parce que je consommais encore. Avec ma fille de 8 ans, il y avait de la consommation. Fait qu'il y avait des signalements. Même qu'est-ce que je disais, ça ne portait pas fruit non plus.
Nadia, Capitale Nationale

Je me suis ramassée en désintox. Je me suis ramassée sans-abri. (...) Parce que moi, j'avais consommé à (nom de la ressource). (...) Je trouvais que j'étais une mauvaise influence pour les filles qui étaient là-bas et que je n'étais pas capable d'arrêter de me geler. Fait qu'ils m'ont calissé dehors. En me calissant dehors, je suis allée en thérapie. Je me suis fait mettre dehors de la thérapie.
Karina, Capitale Nationale

J'ai perdu l'emploi. Par rapport, à la drogue. Eux autres (la ressource), ils ne savent pas que c'est par rapport à la drogue, mais moi je le sais.
Carole, Côte-Nord

Au moment d'expérimenter des stratégies pour sortir d'une relation violence ou mettre fin à l'itinérance - Le contrôle social des institutions

► Mais valoriser la médication...

Qu'est-ce qu'ils vont me dire à l'hôpital, on va vous donner des médicaments. Regarde, je n'en veux pas de tes pilules. Ce que je veux, c'est d'essayer de parler avec quelqu'un et d'essayer d'avoir un minimum de soutien. Je n'en veux pas te tes pilules. Que ça soit n'importe lequel médicament, il y en a que oui c'est correct, qu'ils ont besoin de ça de leur vie et il y en a que tu peux en avoir juste pour la période qu'ils trouvent difficile. Tu n'es pas obligé de t'accrocher à ça. Je ne suis vraiment pas une fille à pilule. Je n'ai rien contre ceux qui en prennent.
-Julie, Côte-nord.

Elle a 10 ans. Là, elle est consciente de ce qui se passe, elle se sent coupable de ce qui arrive. Bon, elle a déjà une personnalité pas évidente en partant. Fait que là, elle se retrouve de plus en plus toute seule avec son père. Mais là, elle a 10 ans, elle fait de moins en moins ce que papa veut ! Fait que là, les affrontements sont de plus en plus relation amour-haine. Mais, bon. Moi je suis médicamentée, je suis sur une autre planète, j'suis perdue ben raide ben raide ben raide.
-Roxane, Mauricie

J'étais complètement épuisée. Je suis allée voir mon médecin. Je n'en revenais pas. Tout ce qu'on m'a prescrit
-Catherine, Montréal

Disqualification sociale des mères

- ❖ Consommation
- ❖ Séjour en hébergement
- ❖ Santé mentale

Parce que y'avait appelé la DPJ pis j'avais manqué de gaz entre les deux ponts. Pis la madame en venant juste voir si toute était correct, vu que je sentais le gaz, c'tait normal que je sente le gaz j'avais remis du gaz dans mon auto. Là, y'était pas question que [...] y'était pas question que je reste là, c'était elle à m'a [...] c'est eux-autres qui m'ont envoyé ici pis si je quittais avant mon temps ben l'enfant je le perdais. Y me suivait pas fait que y'était pas question [rigole] que ça arrive.
Monique, Mauricie

Écoute, moi, je trippe avec mes bébés. Je suis contente. J'ai hâte de finir mon hospitalisation. Parce que je n'ai jamais été bien de même de ma vie. Je sors de l'hôpital, on passe en cour. Madame bipolaire. Perd les enfants. Les enfants se ramassent de 6h le matin à 9h le soir tous les jours à la garderie
Karina, Capitale-Nationale

J'ai essayé d'expliquer des choses à la DPJ, mais moi, j'étais aux prises avec la DPJ avec ma fille déjà et j'étais en consommation. Il y avait beaucoup de signalements à notre cas. Parce que je consommais encore. Avec ma fille de 8 ans, il y avait de la consommation. Fait qu'il y avait des signalements. Même qu'est-ce que je disais, ça ne portait pas fruit non plus».
Nadia, Capitale-Nationale

Avant que t'aïlles perdu tes enfants, c'est quoi qui s'est passé? C'est quoi qu'ils t'ont dit la DPJ pour de retirer tes enfants? P : Ils m'ont dit, qu'est-ce qu'ils m'ont dit. Ils m'ont dit que j'avais un problème de santé mentale. À cause que je voyais des bibittes. C'était ça. C'était exactement ça. Ils disaient que c'était à cause de la consommation, mais je n'avais pas recommencé. Je venais juste d'arrêter ça faisait 3-4 mois que je ne consommais plus. Cassy, Saguenay Lac-St-Jean

Un réseau communautaire qui crie au manque de ressources ...

- ▶ Manque de ressources
- ▶ Difficultés d'accès aux ressources

Donc, moi, je veux aussi parler des femmes immigrantes qui sont ici avec le statut précaire qu'elles ont dans des relations conjugales violentes. Et puis par la suite, elles ne connaissent pas le système [...] On a essayé de trouver toutes les ressources, essayer d'avoir de l'aide de l'immigration. On n'a pas réussi à trouver une solution pour cette femme-là
-Focus Group, Capitale Nationale

Au niveau de l'accès aux ressources, à quel point est-ce que le fait que ça soit, les ressources soient éparpillées, que le fait qu'une femme qui essaye de venir chercher de l'aide déjà, elle est dans un processus... Où est-ce que l'énergie qu'elle a, elle ne l'a pas. Donc, de voir ça éparpillé partout, bien ça ne va pas
-Focus Group, Mauricie

Les ressources d'itinérance, on essaye d'enligner les femmes par là. Il n'y en a à peu près pas
-Focus Group, Montérégie

... Ce qui a des effets sur les trajectoires d'aide des femmes

- ▶ Manque de ressources
- ▶ Difficultés d'accès aux ressources
- ▶ Ignorer une demande d'aide

Mais y'avait pas de place dans les maisons où qui avait des chambres pour les personnes handicapées au Saguenay. Partout on me refusait
Lina, Capitale-Nationale

Y'a des fois que j'ai demandé de l'aide aux services sociaux. Pour venir parler à mon mari. Mais y'avait des fois que y'ont pas venus. Je sais pas pourquoi.
Marie, Jamésie

J'aurais eu besoin pour un deuil, là, une travailleuse sociale. Elle me fait deux rencontres, pis elle me dit qu'ils ne font pas ça des deuils. Tu sais, c'est poche. I : Elle t'a tu référé après? P : Même pas -Murielle, Mauricie

Parce que les personnes en violence conjugale ou en agression, peu importe, on est pogné avec ça. C'est comme si tu te disais si moi, j'ai à faire une crise ou à ne pas feuler, c'est du lundi ou jeudi. Parce que sinon, tu ne peux rien faire. Tu appelles le CLSC, le CLSC va te diriger où? Ils vont te diriger à l'hôpital. Qu'est-ce qu'ils vont me dire à l'hôpital, on va vous donner des médicaments. Regarde, je n'en veux pas de tes pilules. (...) Il n'en a pas ici. De ressource en tant que tel en violence conjugale ou quoi que ce soit ou peu importe, si tu tombes dans les heures qu'il n'y en a pas, que les bureaux ne sont pas ouverts, tu es laissé à toi-même- Julie, Côte-Nord

Des barrières structurelles à la stabilisation des conditions de vie

- ❖ Accessibilité des logements sociaux
- ❖ Aide sociale

I : Tu as quand même l'aide social aussi ? P : Non j'ai fait mon changement d'adresse. Quand j'ai fait mon changement d'adresse à Forestville, bien le problème c'est qu'il ne pouvait pas accéder à mon dossier. Alors il fallait que je fasse un autre dossier ici. Bien là c'est ça que je dois faire, ces paperasses, parce qu'il faut que j'envoie, après mon dossier

Alice, Côte-Nord

Peu importe, et ils n'ont pas le droit là, mais ils l'ont fait pareil, peu importe, tu es à Ste-Honorée, si tu veux un logement subventionné, il faut que tu ailles à Ste-Honorée, sinon il faut que tu restes ici, nous on demande que tu sois minimum 12 mois sur le territoire en deux ans pour avoir le droit à un logement subventionné, après on va te mettre sur la liste. Donc je n'avais pas le droit non plus à un logement subventionné. Ce qui était comme... ok, je suis dans la rue et là en plus l'OMH ne veux pas m'accepter

Jackie, Saguenay Lac-St-Jean

Et celles qui sont sur l'aide sociale, pour avoir un appartement c'est comme le chèque passe au complet pour payer l'appartement
Focus Group, Côte-Nord

Moi, je pourrais dire, chez nous, on n'a pas vraiment... Le seul logement sociaux (sic), pour les 55 ans et plus. Fait qu'on n'a pas de HLM à Acton Vale pour ces femmes-là. On est quand même un milieu très précaire
Focus Group, Montérégie

Je devais même me prostituer parce que l'aide sociale m'a refusé cinq fois. Même avec les preuves que j'étais enceinte. Comme quand je te dis que c'est une histoire d'horreur, ça l'a été une histoire d'horreur. -Noémie, Jamésie

Complexité des situations des femmes

Les maisons d'hébergement ne peuvent pas répondre quand c'est devenu de l'itinérance pure comme on disait, un moment donné on n'est plus dans une dynamique active de violence conjugale. On est dans les répercussions de la violence faite aux femmes, mais nos maisons sont déjà pleines de situations actives de violence conjugale.
-Focus Group, Montérégie

Je sais pas si j'étais crue, mais si j'étais crue, alors pourquoi est-ce qu'aucune d'entre elles a fait quelque chose ou a suggéré une piste de solution ou une piste d'entraide? Pourquoi est-ce qu'elles ont pas essayé de mobiliser un plan d'action pour m'aider? Là-bas, si t'as un problème de toxicomanie, on va t'aider. Si t'as un problème d'alcoolisme, on va t'aider. Sont juste bonnes pour aider ce monde là. Mais si t'es pas dans cette case là, oublie ça on va pas t'aider.
-Lina, Capitale-Nationale

Donc, on se dit maison pour femmes victimes de violence avec une adresse sécurisée. Clairement pour elle c'était vraiment plus adéquat. Donc, on fait des téléphones aux maisons avec la femme, évidemment. On se fait répondre ah non parce qu'elle est itinérante cette femme-là. Non, c'est parce que c'est une victime de violence. Mais oui, elle est itinérante parce qu'elle est victime de violence.
-Focus group, Capitale-Nationale

Phase 4 : Groupes de discussion avec les participantes

- ▶ À partir de l'été 2019
- ▶ Réunir quelques femmes x 8 régions
- ▶ Visées de bonification des phases 2 et 3
- ▶ Dans l'amorce d'une mobilisation des femmes pour créer des outils de sensibilisation et de transfert des connaissances
- ▶ Susciter la mobilisation pour la formation d'un groupe de travail pour les suites du projet.

Pistes de discussion

- ▶ Itinérance vécue par les participantes = Pas marqué par une rupture sociale
- ▶ Stratégies déployées par les femmes pour obtenir de l'aide, du soutien social et de l'hébergement
- ▶ Complexité des situations dépasse largement les missions et mandats des ressources communautaires
- ▶ Expériences de contrôle et d'exclusion sociale qui revictimisent les femmes

- ▶ Les intervenant.es communautaires vivent elles aussi les contraintes associées à l'organisation des services rapport de pouvoir asymétrique avec l'État lié au financement
- ▶ La subdivision des services par problématique est associée au financement conséquent.